

Observer

1 Lisez ce texte puis traitez les consignes.

Elle monta dans un électrobus, le 259, qui menait au Quartier Latin, et descendit au coin de la rue du Four. Elle occupait là, au deuxième étage d'une des vieilles maisons de pierres de taille qui subsistaient en grand nombre dans ce quartier, une petite chambre meublée à l'ancienne, d'un lit de fer, d'une armoire en noyer, de trois chaises cannées [...].

Comme elle entra dans sa chambre, la sonnerie du téléphone l'accueillit.

René BARJAVEL, *Ravage*, © Gallimard, 1943.

a. À quels temps est-il écrit ?

b. Ce texte raconte-t-il un événement, fait-il une description, explique-t-il un phénomène ?

Retenir

1 La narration

- ▶ La **narration** raconte des événements en les situant dans le temps. Pour raconter, le narrateur suit généralement l'**ordre chronologique** des événements mais il peut aussi faire **des retours en arrière** (pour raconter des faits passés) et des **anticipations** (pour annoncer ceux à venir).
- ▶ Les **indicateurs temporels** organisent la narration en indiquant les étapes du récit et en situant les événements les uns par rapport aux autres (→ fiche 30, p. 94).
- ▶ Les **temps** de la narration peuvent être le **passé simple**, l'**imparfait** et le **plus-que-parfait** dans les textes littéraires, parfois, le **présent**, le **futur** et le **passé composé** (→ fiche 34, p. 104).

EXOS 2 à 5

2 La description

- ▶ La **description** permet au lecteur de représenter un lieu, un personnage, un objet.
- ▶ Les **indicateurs spatiaux** organisent la description (→ fiche 30 p. 94).
- ▶ Les **temps** de la description sont l'**imparfait** ou le **présent** (→ fiche 34, p. 104).

3 Les points de vue dans la narration et la description

- ▶ Dans une narration ou une description, le **point de vue** peut être :
 - **omniscient** : le narrateur sait tout de l'histoire, il connaît les pensées des personnages.
 - **interne** : le narrateur est un personnage de l'histoire ; le lecteur connaît uniquement ce que sait le narrateur.

S'exercer

2 ★ Soulignez le passage narratif dans ce texte. Quel est le temps des verbes ? Pourquoi ?

Comme c'était une planète de sable fin, de falaises dorées, d'eau verte et de ressources naturelles complètement inexistantes, les hommes avaient décidé d'en faire un monde de tourisme enchanteur, sans chercher à exploiter ou à creuser un sol, d'ailleurs stérile.

Les premiers pionniers y débarquèrent en automne. Ils y construisirent quelques stations balnéaires faites de cabanes pour milliardaires style Club Méditerranée et, quand l'été arriva, ces villages de fortune pouvaient déjà recevoir des milliers d'estivants. Il en arriva deux mille, cet été-là. Ils passèrent plusieurs semaines de charme à se dorner aux trois petits soleils de ce monde, à s'extasier devant ses paysages, son calme, son climat et le fait reposant que cette planète ne recelait ni insectes ni



Reportez-vous à la fiche 34, p. 104.

carnivores, ni poissons redoutables, ni aucune forme de vie animale. Puis le 25 août à l'aube, arriva l'événement : en une seule goulée, en quelques secondes, la planète avala tous les estivants en même temps.

La planète, en effet, ne recelait pas d'autre forme de vie que la sienne : elle était la seule créature de ce monde. Et elle aimait particulièrement les êtres vivants, les humains en particulier.

Jacques STERNBERG, *Contes glacés*, © Mijade, 2008.

3 ★★ Lisez le texte puis traitez les consignes.



Reportez-vous à la fiche p. 133-134.

Figurez-vous une île rougeâtre d'aspect farouche [...]. En bas, au bord de l'eau, un lazaret¹ en ruine, envahi de partout par les herbes ; puis des ravins, des maquis, de grandes roches, quelque chèvres sauvages, de petits chevaux corses gambadant la crinière au vent ; enfin là-haut, tout en haut, dans un tourbillon d'oiseaux de mer, la maison du phare.

Alphonse DAUDET, *Lettres de mon moulin*, 1869.

1. Bâtiment où on isolait les personnes malades.

a. Entourez les indicateurs spatiaux.

b. Comment la description est-elle organisée ?

4 ★★ Lisez le texte puis traitez les consignes.

Dans ce récit de science-fiction, la jeune Emma partage la classe de maître Moda.

Difficile de cacher ses sentiments au maître. Papa avait expliqué que le programme, expert en morphopsychologie¹, devinait les pensées de ses interlocuteurs rien qu'en observant les mouvements de leur visage. Emma s'appliquait à rester impassible², à ne rien dévoiler d'elle-même, mais tôt ou tard, elle s'oubliait, elle perdait le contrôle et redevenait ce livre ouvert dans lequel maître Moda pouvait piocher à loisir. [...] Dans un coin, un appareil maintenait la pièce dans une hygrométrie³ parfaitement adaptée à sa physiologie. Tout comme le repas, tout à l'heure, serait préparé selon ses besoins énergétiques. Tout comme ses heures de sommeil seraient établies en fonction de ses biorythmes.

Pierre BORDAGE, « La classe de maître Moda », *Nouvelle vie*, © Flammarion, 2013.

1. Étude des correspondances entre l'apparence physique d'un individu et son caractère. – 2. Imperturbable. –

3. Taux d'humidité.

a. Soulignez un retour en arrière et encadrez deux anticipations.

b. Pourquoi le narrateur recourt-il au retour en arrière et à l'anticipation ?

EXO

BREVET

5 ★★★ Lisez le texte puis traitez les consignes.

J'ai trois souvenirs d'école. [...] Le second est le plus tenace : je dévale en courant – ce n'est pas exactement en courant : à chaque enjambée, je saute une fois sur le pied qui vient de se poser ; c'est une façon de courir à mi-chemin de la course proprement dite et du saut à cloche-pied très fréquente chez les enfants, mais je ne lui connais pas de dénomination particulière –, je dévale donc la rue des Couronnes, tenant à bout de bras un dessin que j'ai fait à l'école (une peinture même) et qui représente un ours brun sur fond ocre. Je suis ivre de joie. Je crie de toutes mes forces : « Les ours ! Les ours ! »

Georges PEREC, *W ou le Souvenir d'enfance*, © Gallimard, 1993.

a. Précisez de quel type d'ouvrage est tiré ce texte. Quel est le point de vue adopté ?

b. À quel temps ce récit est-il rédigé ? Pourquoi ?

6 EXPRESSION ÉCRITE

Racontez votre premier jour au collège et imaginez ce que sera votre rentrée au lycée.

Imparfait de description	Imparfait de répétition	Imparfait pour l'arrière-plan	Passé simple pour le 1 ^{er} plan
.....
.....
.....
.....

11 ★★ Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait.

Le narrateur raconte la première attaque au gaz, pendant la Première Guerre mondiale.

C'est ainsi que Joseph (**voir**) se lever une aube olivâtre sur la plaine d'Ypres. Dieu, ce matin-là (**être**) avec eux¹. Le vent complice (**pousser**) la brume verte en direction des lignes françaises, pesamment plaquée au sol, grand corps mou épousant les moindres aspérités du terrain, avalant les bosses et les frises des barbelés, mare verticale comme celle en mer Rouge qui (**engloutir**) les chars du pharaon².

L'officier (**ordonner**) d'ouvrir le feu. Il (**présumer**) que derrière ce leurre³ (**se dissimuler**) une attaque d'envergure. C'(**être**) sans doute la première fois qu'on (**chercher**) à tuer le vent. La fusillade (**libérer**) les esprits sans freiner la progression de l'immense nappe bouillonnante, méthodique, inexorable. [...] Les premiers filets de gaz (**se déverser**) dans la tranchée.

Jean ROUAUD, *Les Champs d'honneur*, © éd. de Minuit, 1990.

1. Les Allemands. - 2. Allusion au franchissement de la mer Rouge par les Hébreux, guidés par Moïse. - 3. Ruse.

EXO
BREVET

12 ★★★ Lisez le texte puis traitez les consignes.

C'était un passage derrière sa maison, entre un ruisseau à main droite qui la séparait du jardin, et le mur de la cour à gauche, conduisant par une fausse porte à l'église des Cordeliers. Prête à entrer dans cette porte Mme de Warens se retourne à ma voix. Que devins-je à cette vue ! Je **m'étais figuré** une vieille dévote bien rechignée : la bonne dame de M. de Pontverre ne pouvait être autre chose à mon avis. Je vois un visage pétri de grâces, de beaux yeux bleus pleins de douceur, un teint éblouissant, le contour d'une gorge enchanteresse.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les Confessions*, Livre II, 1782.

a. Soulignez les verbes à l'imparfait et expliquez leur emploi.

.....

b. Quel est le seul verbe au passé simple ? Justifiez le choix de ce temps.

.....

c. Encadrez les verbes au présent. Pourquoi Jean-Jacques Rousseau a-t-il employé ce temps ?

.....

d. À quel temps est conjugué le verbe en gras ? Pourquoi ?

.....

13 EXPRESSION ÉCRITE

Comme Jean-Jacques Rousseau, vous avez rencontré une personne qui vous a marqué(e). Racontez comment s'est déroulé l'événement (lieu, mouvement, sentiments). Vous emploierez l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait et le présent de narration.